

presque tous les nobles, autant qu'ils sont, seront tués, dépouillés de leur dignité et chassés cruellement de leurs domaines, parce que la populace ne connaîtra de roi que sa volonté, et que l'on ne pourra rien obtenir sur elle. L'avantage et le bien de la république seront entièrement dans l'oubli, et ils n'existeront point; mais l'intérêt personnel et l'égoïsme seront seuls en vigueur. Toute l'Eglise sera persécutée dans tout l'univers d'une manière lamentable et perfide; elle sera dépouillée et privée de son temporel; les pasteurs et les grands de l'Eglise seront chassés et arrachés de leurs dignités et de leur prélatures; ils seront cruellement maltraités et mis en fuite, et les ouailles qui leur seront soumises resteront dispersées sans pasteurs et sans guides. Le chef suprême de l'Eglise changera son siège, et ce chef sera bienheureux, s'il peut, avec ceux de ses frères qui le suivront, trouver un asile où il puisse, avec les siens, manger seulement le pain de douleur dans cette vallée de larmes; car la malice tout entière des hommes se déchaînera contre l'Eglise; et en effet, elle n'aura point de défenseurs pendant 25 mois et plus; parce que pendant tout ce temps il n'y aura ni pape, ni empereur à Rome, ni roi ni régent en France. Les autels seront renversés et leurs ruines profanées, les monastères souillés et dépouillés seront détruits, parce que, dans sa vengeance, la main et la colère du Seigneur seront appesanties sur le monde, à cause de la multitude et de la continuité de ses péchés. Tous les principes seront renversés; c'est pourquoi la face entière du monde devra nécessairement changer. La terre épouvantée tremblera dans plusieurs lieux d'une manière étonnante et engouffrera les vivants dans ses abîmes. La pompe des nobles sera éclipsée, et pendant un court espace de temps, l'ordre entier du clergé restera abattu. Le jeune prisonnier qui recouvrera la couronne des lis et dominera sur l'univers entier, étant rétabli sur son trône, détruira les enfants de Brutus et des Iles. C'est pourquoi il ne sera plus fait mention d'eux, et ils resteront anéantis pour toujours. *Voilà tous les malheurs qui doivent précéder la restauration du christianisme.* Mais après des misères si grandes et si multipliées, que les créatures de Dieu en tomberont presque dans le désespoir, des restes échappés de la persécution de l'Eglise, il sera tiré, par la volonté de Dieu, un pape qui reformera tout l'univers par sa sainteté, il ramènera à l'ancienne manière de vivre des disciples du Christ tous les ecclésiastiques, et tous le respecteront à cause de sa sainteté et de ses vertus. Il prêchera partout nu-pieds et ne craindra point la puissance des princes; d'où vient que par sa vie laborieuse, il les ramènera de leurs erreurs au Saint-Siège, et il convertira presque tous les infidèles, et surtout les Juifs; et ce pape sera secondé par un empereur, homme très-vertueux, qui sera des restes du sang très-saint des rois des Français, qui l'aidera et lui obéira en tout ce qui sera nécessaire pour reformer l'univers. Sous ce pape et cet empereur, tout l'univers sera réformé, parce que la colère de Dieu s'apaisera. Ainsi, il n'y aura plus qu'une loi, une foi, un baptême, une manière de vivre. Tous les hommes auront le même esprit et s'aimeront les uns les autres. Cet état de paix durera pendant de longues années; mais après que le siècle aura été réformé, il paraîtra plusieurs signes dans les cieux, et la malice des hommes se réveillera; ils retourneront à leurs anciennes iniquités, et leurs crimes seront encore pires que les premiers. C'est pourquoi Dieu amènera et avancera la fin du monde, et voilà la fin.

Exposition Provinciale de 1870

4ème et dernier article.

Nous terminons aujourd'hui notre revue de la dernière exposition provinciale par les instruments d'agriculture et les produits agricoles.

Instruments d'agriculture.—La classe des machines et instruments d'agriculture comptait un très-grand nombre d'objets de toutes sortes; mais nous aurions désiré que l'emplacement fut un peu plus vaste, afin d'éviter ce désordre qui a empêché les visiteurs de donner à ce département toute l'attention qu'il mérite.

Dire qu'en agriculture les instruments sont des aides indispensables, c'est répéter une chose que tout le monde reconnaît sans difficulté aucune. Il est un vieux principe agricole qui affirme, avec raison, que toutes les fois qu'on peut exécuter les travaux plus promptement et aussi bien avec les machines qu'avec les bras de l'homme, on doit donner la préférence aux premiers. Ce principe est vrai dans toutes les circonstances où le cultivateur peut se trouver; quels que soient les travaux que l'on veuille exécuter; si la machine remplit bien les conditions de rapidité et de bonne exécution qu'on lui demande, son emploi sera toujours plus économique que celui des bras de l'homme.

En Canada surtout, nous sommes dans une position très-désavantageuse sous le rapport de la main-d'œuvre. Le monde est rare, dit-on; l'émigration incessante vers les Etats-Unis, le travail dans les villes et les manufactures enlèvent chaque année à la terre un nombre considérable de ses bras les plus vigoureux. Nous voyons, dans cet état de chose, une des causes de la lenteur des progrès agricoles. L'agriculteur ne veut pas, ou plutôt ne peut pas améliorer ses procédés culturaux, parce que les bras sont rares et qu'il lui faudrait faire trop de déboursés; il ne peut pas donner à sa terre les soins convenables; il ne peut ni l'améliorer, ni la nettoyer autant qu'il le désirerait parce que ces travaux exigent des dépenses au-dessus de ses moyens. Les bras sont rares, par conséquent ils sont chers.

C'est donc avec un véritable plaisir que nous avons observé les importants progrès que la culture canadienne a réalisés tant dans le nombre que dans la perfection de ses machines. Aujourd'hui, un homme en vaut vingt s'il sait se pourvoir d'un bon matériel. Il en vaut trente avec une bonne faucheuse, une bonne faneuse ou un bon rateau à cheval, il en vaut vingt avec une bonne moissonneuse, il vaut dix avec un bon semoir. Ces conquêtes ne sont-elles pas de la plus haute importance? L'homme qui sait ainsi centupler ses forces ne mérite-t-il pas une reconnaissance sans bornes de la part de ses compatriotes? Ne mérite-t-il pas que son nom se trouve sur toutes les lèvres et soit proclamé hautement et partout?

Lors même que l'exhibition provinciale n'aurait eu pour résultat que de faire connaître au public canadien les instruments nombreux et perfectionnés que les manufacturiers peuvent fournir à la culture, nous trouverions ce résultat suffisant pour nous engager à adresser nos plus sincères remerciements au Conseil d'agriculture dont l'initiative a préparé cette exhibition.

Les premiers instruments qui se présentaient à l'examen du visiteur étaient une excellente collection de charrues tant en bois qu'en fer ou plutôt en acier; car la plupart avait l'oreille et le soc en acier. La substitution de l'acier au fer est une des améliorations les plus désirables et il y a longtemps que l'agriculture la demandait; car non-seulement on donne ainsi à la charrue une plus longue durée, mais encore on en rend la marche plus facile.

Nous avons vu avec plaisir que les manufacturiers canadiens luttent avantageusement avec les anglais et ne leur cèdent en rien tant par l'excellente forme de leurs instruments que par le fini de l'ouvrage.

Outre les charrues pour labours ordinaires, nous avons remarqué une charrue tourne-soc-oreille pour labourer les pentes; deux charrues à double soc pour la confection des labours de